

Georges CATHALO, La Petite Toscane, Encres Vives n°560, 2026, 32 p., 6,60 euros.

Connu et reconnaissable par ses "Quotidiennes" (depuis les années 80), le poète du sud reprend ici un projet qu'il avait soumis à Michel Cosem avant sa disparition. Il s'agissait d'évoquer une région de collines, chère au coeur des deux poètes, le Lauragais.

Voici donc les poèmes, la "géographie lente et paresseuse" "des "mille collines", la quête des "chemins creux" et "des larges étendues".

C'est l'heur de voyager, de cerner les "cers et autans", de longer les voies d'eau, "ce pays derrière nous", de percevoir "un vieux figuier", le temps de voir "pousser en paix/ loin des agitations du monde" "tous ces arbres que j'ai plantés".

La poésie, toute simple, murmure des messages communs, partageables, ce souci des oiseaux et de la nature qui s'exposent et se donnent.

Un livre vivifiant, dont les images décantent des "heures douces (une) tendre lumière".

Georges Cathalo sait très bien remuer le lecteur par les terreaux personnels de ses baguenaudes essentielles, ce retour au pays intérieur.

Philippe Leuckx (in @ les belles phrases - 01/2026)